

Commentaires de la Rédaction

Une bonne récolte.

PARTOUT dans la province de Québec, grâce en soient rendues au Ciel, la récolte a été superbe, cette année, et nos cultivateurs entrevoient le retour de la prospérité. La prospérité de l'agriculture devrait avoir une influence sur l'industrie automobile, car les cultivateurs, du moins en cette province, vont certainement devenir les meilleurs clients des marchands d'automobiles pour peu qu'on se donne la peine de satisfaire les besoins spéciaux de cette clientèle.

Avec une population de 3,000,000 d'habitants, en chiffres ronds, la province de Québec n'a encore qu'environ 80,000 véhicules automobiles. C'est donc dire qu'on est encore loin ici de la "saturation du marché" dont on parle tant dans certaines parties des Etats-Unis. Cela veut dire aussi que la classe des agriculteurs, qui est de beaucoup la plus nombreuse dans la province de Québec, n'a pas encore commencé à s'intéresser sérieusement à la locomotion automobile. Mais cela ne peut tarder et la bonne récolte que nous avons eue, en mettant de l'argent dans le gousset des agriculteurs québécois, ne peut manquer de hâter la réalisation de cet événement.

La province de Québec est de mentalité plus traditionaliste et plus conservatrice,—non pas au sens politique du mot,—que les autres provinces et elle paraît adopter avec plus de lenteur et de circonspection les changements que détermine la marche du progrès. C'est là un fait curieux à constater, étant donné nos origines latines, mais il n'en est pas moins certain que, si notre province supporte mieux la crise économique que les autres provinces et si elle est maintenant la province la plus prospère du pays, cela est dû à cette faculté de la population québécoise de ne pas s'emballer et d'agir en toutes choses avec mesure et pondération.

Et parmi les habitants de la province de Québec il n'en est pas de plus prudent, de plus sage, de plus avisé et de plus froidement calculateur que l'agriculteur québécois, ce qu'il doit tenir de ses ancêtres normands, fins matois, à ce que l'on dit. Il n'est pas ennemi du progrès; tant s'en faut. Il a bien remplacé ses faux et faucilles par des faucheuses et lieuses modernes et ses antiques fléaux par des batteuses méca-

niques. Il en viendra bien à remplacer le "boghie" qui lui-même a succédé à la calèche à ressorts en cuir, par l'automobile. Sans doute, il ne le fera pas avec précipitation; il gardera tout son sang-froid et ne se rendra au progrès que s'il est sûr que cela lui rapportera quelque chose.

Mais déjà les agriculteurs de la province de Québec sont convaincus que le temps est arrivé d'adopter la locomotion automobile et de mettre le rapide moteur à explosion au service de l'exploitation agricole. Les 5500 milles de routes pavées et les 12000 milles de chemins de terre améliorés que nous avons maintenant dans la province de Québec, n'ont pas manqué de convertir nos cultivateurs aux avantages de l'automobilisme pour l'écoulement rapide et économique des produits de la ferme et pour la transaction efficace de toutes leurs affaires. Il ne leur manquait plus que les ressources nécessaires pour se moderniser au point de vue locomotion; la bonne récolte que nous avons eue, va les leur fournir.

Il est donc entendu qu'il y a, dans la province de Québec, un excellent marché pour les automobiles, surtout les automobiles de prix moyen, car c'est la voiture utilitaire que nos agriculteurs demandent. Et à ce propos qu'il nous soit permis de dire que nous rêvons depuis longtemps de la voiture idéale de ferme. Ce serait une voiture assez confortable pour les voyages, mais qui pourrait se transformer en camionnette pour le transport des produits de la ferme au marché; elle serait assez solidement construite et munie de bandages assez large pour circuler dans les chemins de ferme; le moteur, tout en étant économique, (il pourrait utiliser du pétrole ou du "gas oil") devrait être assez puissant et souple pour pouvoir être attelé, au besoin, à une charge de foin, une batteuse ou une scie. Nous croyons qu'il y a une fortune à faire pour le constructeur qui réalisera cette automobile de ferme utilitaire.

La route Québec-S. Siméon

Le rédacteur de "L'Automobile au Canada" a eu récemment l'occasion de parcourir la plus grande partie de cette route projetée, dont un tronçon important est déjà construit, et dont la construction du reste est poussé avec activité. Il est revenu émer-